E. Paschke
Sc.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR

Jean-Marie de Chastonay

Prononcer ce nom, montrer cette figure attrayante de douceur et de virilité, c'est renouveler le deuil du 4 juin 1906; mais c'est raviver dans les mémoires oublieuses le type achevé de l'honneur, du devoir, de la foi et de la charité.

J.-M. de Chastonay est né à Sierre le 30 novembre 1845; il est décédé pieusement dans cette même cité le 4 juin 1906.

Président de la bourgeoisie de Sierre, député au Grand Conseil, conseiller d'Etat, conseiller aux Etats, préfet de Sierre, J.-M. de Chastonay a mené une vie de travail et de dévouement. Il a passé en se donnant tout entier à son pays et à Sierre en particulier, qu'il a renouvelé et jeté dans la voie du vrai progrès. Il a dépensé, sans compter, son intelligence, son temps et son argent pour son canton dont il était un des citoyens les plus dévoués.

Cet homme de la classe aristocratique, trop souvent décriée, se livra surtout à l'agriculture pour la faire aimer du peuple qui végétait pauvrement de sa paresse insouciante et légère. L'agriculture était (à Sierre) négligée, parce qu'elle était littéralement inconnue.

J.-M. de Chastonay la fit connaître en prenant lui-même la pioche, en créant une société d'agriculture dont il fut dix ans le président éclairé et le solide conférencier. Du reste, toutes les œuvres de Sierre lui doivent la vie et leur prospérité. En tout il mettait son cœur, mine inépuisable d'amour désintéressé et de dévouement. Partout où il passait, il laissait une trace large et féconde de son zèle; tout ce qu'il touchait prenait un essor nouveau.

Son influence au Grand Conseil fut prépondérante; brillant et heureux son trop court passage au Conseil d'Etat. Aux Chambres fédérales, par ses connaissances profondes et étendues que mettait mieux au jour encore sa prestance de magistrat supérieur, il attirait l'attention générale sur le Valais, auquel il a rendu, sa vie durant, de nombreux services.

Aussi sa mort causa en Valais, et à Sierre tout spécialement, un deuil profond. La perte était inappréciable en effet. Ils sont si rares, aujourd'hui, les hommes au cœur généreux, aux principes inébranlables, à la foi antique, qui ne transigent jamais avec le devoir. Ils sont rares ces hommes-là; aussi ne meurent-ils pas. Ils passent de génération en génération et leurs noms s'entourent d'une auréole de respect et de gratitude.

A cet extrait d'une notice de l'Almanach de Fribourg, nous ajouterons quelques mots pour dire ce que fut le regretté défunt pour la Murithienne, dont il fit partie pendant 37 ans. Il lut dans la séance d'admission un travail sur les *Variétés en Botanique*. « Cette communication, dit le procès-verbal de la séance, fait honneur au jeune débutant et elle a beaucoup intéressé la docte assemblée. Elle en a pris bonne note par les compliments flatteurs et justement mérités décernés à M. de Chastonay. Cette étude a sa place marquée d'avance dans le futur bullétin de la société.

Il remplit pendant quatre ans les fonctions de secrétaire, pendant cinq ans celles de vice-président. Il fut

en outre membre de la Commission pour les jardins botaniques de l'Etat du Valais. Il mit dans l'exercice de ces emplois un dévouement sans borne. Ses collègues de la *Société valaisanne des Sciences naturelles* garderont de lui un souvenir reconnaissant.

Un Murithien.